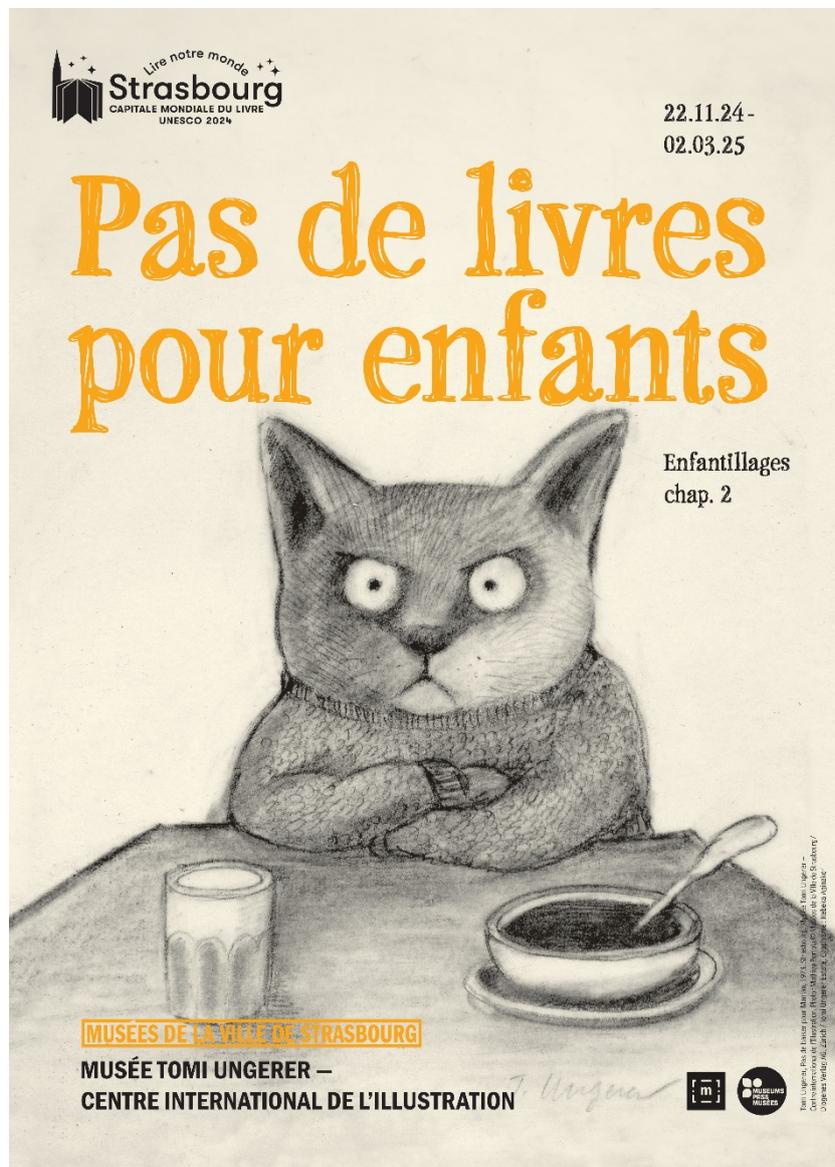


Strasbourg, le 04 novembre 2024

PAS DE LIVRES POUR ENFANTS ENFANTILLAGES CHAPITRE 2



- 1. PROJET**
- 2. PARCOURS**
- 3. PROGRAMMATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE**
- 4. UNE EXPOSITION EN ÉCHO : « ENFANTILLAGES. L'ALSACE ET LES PRÉMICES DE L'ILLUSTRATION JEUNESSE (XIX^e –XX^e SIÈCLES) »**
- 5. PARTENAIRES**
- 6. INFORMATIONS PRATIQUES**
- 7. LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE**

1. **Projet**

Le Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration, présente le chapitre 2 de l'exposition « Enfantillages » qui reprend le fil chronologique là où l'exposition présentée au palais Rohan (Galerie Heitz) se termine, c'est-à-dire avec Tomi Ungerer et la création de l'Atelier de l'illustration à Strasbourg en 1972 par Claude Lapointe disparu tout récemment.

François Ruy-Vidal, un des éditeurs importants de la littérature francophone jeunesse de l'époque, a formulé quatre principes pour son programme : « Il n'y a pas d'art pour enfants, il y a de l'art. Il n'y a pas de graphisme pour enfants, il y a le graphisme. Il n'y a pas de couleurs pour enfants, il y a les couleurs. Il n'y a pas de littérature pour enfants, il y a la littérature. En partant de ces quatre principes, on peut dire qu'un livre pour enfants est un bon livre quand il est un bon livre pour tout le monde ». Ce principe fondateur est révélateur d'une évolution majeure dans la conception et la création de livres, une évolution qui a commencé avec la seconde moitié du XXe siècle et se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

Cet enjeu essentiel, « Il n'y a pas de littérature pour enfants », sert de fil conducteur et de titre pour l'exposition : il s'agit de faire de l'illustration une forme d'art à part entière, et d'utiliser les mêmes critères de qualité artistique et littéraire pour la littérature jeunesse que pour la littérature générale.

L'exposition prend son point de départ dans l'œuvre de Tomi Ungerer et examine comment les limites entre les différents genres littéraires sont abolies à partir du moment où les enfants sont pris au sérieux, où on les confronte à des thèmes difficiles et, surtout, où ils peuvent construire eux-mêmes le sens de l'œuvre. Elle dépasse ainsi la question de la littérature pour poser celle, éminemment sociale et politique, de la façon dont se construit l'imaginaire des enfants. L'œuvre d'Ungerer est portée par une foi en la littérature et en l'image dans sa dimension poétique, c'est-à-dire une pluralité du sens. Son engagement politique, sa critique satirique de la société, son appel à des valeurs essentielles comme l'amitié, le courage, le respect de la différence ne se figent pas dans des déclarations pédagogiques ou moralisatrices. Grâce à l'autonomie du texte et de l'image en tant que forme d'expression artistique, l'adulte est capable de lire d'autres choses que les enfants, et dans le même mouvement les enfants ne voient pas nécessairement ce que la voix leur lit - et leur dicte.

Au premier étage, l'exposition met en lumière des illustrateurs contemporains reconnus ou émergents qui s'intéressent à la place de l'enfant sous des formes poétiques, politiques et ludiques - parce qu'il n'y a sans doute rien de plus politiquement important, pour la construction de notre avenir, que la question de l'imaginaire des enfants. Il y a donc des livres d'aventure qui parlent de la perception du sensible, des livres écrits avec des enfants, des livres dans lesquels les rapports d'autorité entre enfant et adulte sont renversés, des livres dans lesquels la vie affective de l'enfant peut trouver une résonance. Parmi les artistes illustrateurs internationaux et strasbourgeois exposés :

Beatrice Alemagna, Pauline Barzilai, Blexbolex, Serge Bloch, Lisa Blumen, Mathilde Chèvre, Guillaume Chauchat, Kitty Crowther, Dominique Goblet, Marie Mirgaine, Saehan Parc, Matthias Picard, Mathieu Sapin, Leo Timmers

À leur entrée dans le musée, les visiteurs sont accueillis par une fresque présentant quelques livres phares des années 1960/1970. Compilée à cette occasion par Loïc Boyer, spécialiste de la littérature de jeunesse, cette chronologie remet l'œuvre de Tomi Ungerer dans le contexte des enjeux artistiques et émancipatoires des livres de cette époque et jette un pont entre la partie consacrée à Tomi Ungerer et celle dédiée aux dessinateurs contemporains. Un mur participatif spécialement conçu pour l'exposition par l'illustrateur Serge Bloch, les y attend également. Chacun peut s'emparer d'un crayon pour y laisser son dessin.

L'exposition met en avant l'expérience sensorielle des jeunes visiteurs avec l'installation « des lieux pour s'asseoir / s'allonger / se cacher », conçue par l'artiste plasticienne Cécile Tonizzo. Elle est aussi accompagnée par une riche programmation culturelle pour tous les publics avec des ateliers, des visites, des spectacles, une table ronde et une conférence. Parmi ses événements, une avant-première musicale pour les enfants au musée, organisée en collaboration avec l'Opéra national du Rhin, qui mettra en scène *Les Trois Brigands*.

Commissariat : Anna Sailer, conservatrice du Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration. **Comité scientifique** : Britta Benert, Loïc Boyer. **Installations** : Cécile Tonizzo.

Cette exposition est présentée en écho à « *Enfantillages. L'Alsace et les prémices de l'illustration jeunesse, XIX^e-XX^e siècles* » exposition visible au palais Rohan, Galerie Heitz du 8 novembre 2024 au 17 février 2025.

Cette exposition bénéficie du soutien exceptionnel de l'Eurométropole de Strasbourg. Dans le cadre de Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO 2024

2. Parcours

L'exposition *Pas de livres pour enfants. Enfantillages chapitre 2* s'étale sur les trois niveaux du musée : aussi bien dans l'espace de la collection permanente que dans les étages réservés aux expositions temporaires.

Contexte (hall d'entrée)

Le hall d'entrée présente une chronologie de parution et invite les visiteurs/visiteuses à prendre les livres en main. Cette chronologie vise à poser le contexte littéraire des années 1960 et 1970, années qui ont vu la parution des premiers livres pour enfants de Tomi Ungerer – quatre de ses livres sont inclus dans la chronologie – et dont la tradition est suivie par les autrices contemporaines. Cette chronologie est conçue par Loïc Boyer, spécialiste de la littérature pour enfants et la littérature jeunesse.

Au mur, on peut également voir une grande fresque, pensée et réalisée par l'artiste Serge Bloch pour l'exposition. Avec un clin d'œil plein d'humour, l'artiste croque le maximonstre de Maurice Sendak et l'ogre de Tomi Ungerer. En effet, on a longtemps reproché à Sendak et Ungerer (entre autres !) d'écrire des livres pour enfants qui ne seraient pas appropriés. Dans cette installation, « pas pour les enfants » ne signifie pourtant pas que les livres sont inappropriés pour un public jeune, bien au contraire. Ici, il s'agit de livres ambigus, notamment d'un point de vue didactique : le contenu même est incertain, et des événements peuvent s'interpréter de diverses manières que l'on soit un enfant ou un adulte. Dans la suite de cette idée, Serge Bloch invite lui aussi les participants à prendre un crayon et remplir l'estomac insatiable avec leurs idées et leur créativité.

Pas de livres pour enfants. L'œuvre de Tomi Ungerer (rez-de-chaussée)

Le rez-de-chaussée est dédié aux livres pour enfants de Tomi Ungerer, présentés par ordre de parution, de 1960 à 2011. Cette chronologie invite à retracer les changements stylistiques et thématiques qui se dessinent au fil de l'œuvre de Tomi Ungerer. Ses premières réalisations peuvent être lues comme des paraboles qui satirisent les rapports sociaux, alors que ses œuvres plus tardives traitent de thèmes comme la tolérance, le racisme, la guerre et la violence de manière plus directe, avec un message plus explicite pour les jeunes lecteurs/lectrices. Dans cette exposition, la chercheuse en littérature Britta Benert utilise quatre œuvres pour mettre en évidence le caractère innovant et radical des réalisations de Tomi Ungerer, surtout dans le contexte historique de leur publication. « Lorsqu'il sort début des années 1960, l'album *Les Trois Brigands* est une bombe dans la littérature jeunesse. Tellement subversif qu'il est étonnant que ce livre ait pu séduire le grand public (ou plutôt : les adultes, ceux qui achètent les livres pour enfants) » (Britta Benert, dans le livret de l'exposition).

Les originaux d'Ungerer sont complétés par des pièces d'archives, comme le premier jet des *Trois Brigands* (prêt d'une collection privée) ou le manuscrit d'*Otto. Autobiographie d'un ours en peluche*, exposé pour la première fois. Plus loin, l'album

Pas de baiser pour Maman est exposé en dialogue avec son adaptation en bande-dessinée par l'illustrateur Mathieu Sapin. En transposant l'histoire qui oscille désormais entre New York et Strasbourg, ce dernier rend hommage à un livre qui a marqué son enfance. Également au rez-de-chaussée, les vitrines tables réalisées par l'artiste plasticienne Cécile Tonizzo incluent notamment un poste audio, sur lequel on peut entendre Tomi Ungerer lire à haute voix *Les Trois Brigands*.

Tomi Ungerer, jeu et conte (rez-de-jardin)

Le rez-de-jardin met en lumière deux thèmes qui éclairent le caractère pédagogique de l'œuvre d'Ungerer : le jeu et le conte. Le jeu revêt de multiples aspects : on le retrouve dans la vaste collection historique de jouets (avec une inclination pour le mécanique) que l'auteur a léguée au musée, mais aussi dans les nombreux schémas de jouets, instruments et mobiles mécaniques, dans les cerf-volants et leur vol, thème récurrent des années 1970 pour l'auteur, et dans la conception architecturale du jardin d'enfants de Wolfartsweier, à Karlsruhe. De l'extérieur, ce bâtiment représente un chat à l'affût : pour entrer, les enfants passent entre les babines du félin, et ils quittent la structure par le toboggan qui forme la queue. Dans cette œuvre, l'artiste laisse sa liberté s'exprimer et donne un visuel très peu conventionnel pour un établissement d'éducation. Tout est tourné vers les enfants, qui pénètrent dans un lieu éveillant l'imagination et la joie, mais on retrouve également l'ambiguïté de l'œuvre d'Ungerer : les enfants sont de petites souris dont l'énorme chat ne fait qu'une bouchée. Ils sont jetés dans la gueule du matou, comme une entrée dans une réalité potentiellement angoissante – peuplée d'ogres, de voleurs et d'autres personnages peu recommandables.

La deuxième partie comprend un aperçu des œuvres *Le Géant de Zéralda*, *Guillaume l'Apprenti sorcier*, inspiré d'un poème de Goethe, et des deux adaptations du conte d'Andersen *Elveda. The Little Match Girl* et *Allumette*, ainsi que les œuvres dans le même style telles que *Le Livre des Contes de Tomi Ungerer*, *Le Grand Livre des chansons* et *Heidi*.

Au présent (1^{er} étage)

Au premier étage se rassemblent des artistes contemporains, à commencer par Béatrice Alemagna et Mathilde Chèvre, présentes dans la première salle. La succession est organisée selon un principe thématique et dédiée à chaque artiste, généralement représenté par une œuvre, un espace d'exposition propre.

Avec son adaptation et son interprétation contemporaine de Blanche-Neige, la renommée autrice Béatrice Alemagna s'inscrit pleinement dans la tradition d'Ungerer, en choisissant des couleurs et des thèmes qui ne se plient pas aux prétendus besoins enfantins, mais qui s'efforcent, avec une rigueur artistique, de trouver un langage adapté à l'atmosphère troublante du conte. La collaboration de Mathilde Chèvre avec des enfants dans *Les aventures de Zoé* fait allusion à un fil conducteur de l'exposition, qui se poursuit avec Guillaume Chauchat et Dominique Goblet. Dans les années 1950,

Célestin Freinet, pédagogue de l'éducation nouvelle, commence à réaliser de petits livres en sérigraphie avec ses élèves. Pour Freinet, apprendre à imprimer et éditer des livres était un objectif pédagogique central. Aujourd'hui comme hier, l'impression est l'une des rares pratiques qui permettent d'impliquer le destinataire d'un écrit dans sa production même. Les livres pour enfants sont généralement écrits, illustrés, publiés, vendus et achetés par des adultes. Guillaume Chauchat prend cette relation comme point de départ de *L'histoire des petits musiciens*. Il rédige le début d'une histoire qui prend une tournure dramatique et invite les enfants à en poursuivre la narration, tout en illustrant leur récit.

Les formes de coopération, qui engendrent une polyphonie, constituent également un élément fondamental dans l'œuvre de l'artiste Dominique Goblet. Son projet *Chronographie* repose sur des dessins réalisés réciproquement par l'artiste et sa fille Nikita sur une période de dix ans. Dans le cadre de cette exposition, *Chronographie* soulève la question de savoir à quoi ressembleraient des livres écrits par les enfants pour leurs parents, reflétant l'image qu'ils se font des adultes. Dans son premier livre pour enfants *Papa Ballon*, Saehan Parc se penche également sur la relation qui lie adultes et enfants : elle crée une représentation physique de la hiérarchie des rôles dans laquelle ses protagonistes évoluent.

Pauline Barzilaï nous invite, avec *Maddi dans la grotte*, à comprendre la lecture de livres pour enfants comme un genre d'archéologie visuelle, sans compartimenter entre contenu pour enfants et contenu pour adultes. Cette approche émancipatrice, qui ne postule pas à priori un imaginaire différent chez les enfants, se retrouve également dans *Les magiciens* de Blexbolex. L'auteur et illustrateur de bande dessinée renommé évoque ici une histoire sur la magie de l'imagination, par laquelle les enfants créent leurs propres récits.

Dans la lignée d'Ungerer, Leo Timmers aborde l'ambivalence de l'identification avec le prétendument maléfique dans son ouvrage *Où est le dragon ?*, où les catégories binaires telles que le Bien et le Mal perdent leur puissance moralisatrice. Le défi de traiter des thèmes difficiles tels que le manque constitue un autre fil conducteur dans la tradition d'Ungerer, que l'on retrouve dans les œuvres de la célèbre autrice internationale Kitty Crowther ainsi que dans celles de la jeune illustratrice strasbourgeoise Lisa Blumen.

Le motif central de la perception, présent dans les œuvres de Beatrice Alemagna (*Un Grand Jour de rien*), Leo Timmers, Matthias Picard, Marie Mirgaine et Guillaume Chauchat, trouve un écho spatial dans le parcours d'exposition à travers l'intervention artistique de Cécile Tonizzo. Elle a réaménagé les sièges existants et en a ajouté de nouveaux, modifiant ainsi la perspective depuis laquelle il est possible d'apprécier, entre autres, la fresque en 3D réalisée spécialement pour l'exposition par Matthias Picard.

3. Programmation culturelle et éducative

VISITES

Le temps d'une rencontre

Dimanche 24 novembre à 11h

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Avec Anna Sailer, conservatrice du musée et commissaire de l'exposition

Visite combinée

Dimanche 1er décembre à 11h

Durée : 2h / Tarif : gratuit

Pour découvrir à la suite les deux expositions « Enfantillages », à la Galerie Heitz, Palais Rohan (rdv à 10h) puis au Musée Tomi Ungerer (rdv à 11h).

Besuch der Ausstellung und der Sammlung

Samstags 7. Dezember, 11. Januar, 8. Februar um 15.00 Uhr

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Découvrir l'exposition

Dimanches 15 décembre, 5 et 26 janvier, 2 février et 2 mars à 15h

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Visite en famille et petit atelier

Dimanche 23 février à 15h

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Découvrir l'exposition à hauteur d'enfant et poursuivre avec un petit atelier d'illustration.

À partir de 5 ans

À tous les étages, collection et exposition

Mercredis 12 et 19 février à 15h

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

ATELIER ENFANTS

Avant-première pour les enfants. Dans les secrets des *Trois Brigands*

Mercredi 20 novembre à 14h30

Durée : 1h

Renseignements et billetterie : www.operanationaldurhin.eu

Au cœur du Musée Tomi Ungerer, le compositeur Didier Puntos et les artistes de l'Opéra Studio font entrer les enfants dans l'univers musical de l'opéra *Les Trois Brigands*, inspiré par quelques-uns des plus fameux albums de l'artiste alsacien.

De 6 à 12 ans.

ATELIER FAMILLES

Costume-toi en 3B

Dimanche 1er décembre à 15h

Durée : 1h30 / Tarif : gratuit pour les enfants, entrée du musée pour les parents accompagnateurs

Que seraient *Les Trois Brigands* sans leurs chapeaux et leurs longs manteaux ? Le musée propose aux jeunes curieuses et curieux un atelier autour des maquettes de costumes de l'Opéra réalisées à partir des dessins originaux de Violaine Thel et des illustrations de Tomi Ungerer. Aux petites mains des enfants d'assembler leur costume de brigand-e avec Claire Barberot, couturière.

De 5 à 9 ans, nombre de places limité à 10 enfants.

SPECTACLES ET +

Dans les coulisses de *Flix*

Samedi 23 novembre à 15h

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

La série animée *Flix* développe l'enfance du fameux chien de Tomi Ungerer. Après une projection, Aria Ungerer, la fille de l'artiste et productrice de la série raconte la genèse de ce projet et le challenge de produire un dessin animé fidèle aux dessins originaux.

Oiapok joue *Allumette* de Tomi Ungerer

Dimanche 8 décembre à 11h et 15h

À l'Auditorium des Musées

Durée : 50 min. / Tarif : gratuit

Allumette était vêtue de haillons, elle n'avait ni parents ni maison... Après son premier spectacle « Oiapok joue le Nuage Bleu de Tomi Ungerer », le groupe Oiapok nous propose une véritable odyssée musicale qui nous mène sur les traces de Salimata et de sa maman traversant la France de l'Italie à la Manche. Le conte de Tomi Ungerer est ainsi le point d'orgue d'un ciné concert dont les compositions empruntent autant à Joe Hisaishi (compositeur pour H. Miyazaki) qu'à Ennio Morricone. Trombones et trompettes se font cors des Alpes, vibraphone et harpe dépeignent la grandeur des paysages que nos deux héroïnes sont amenées à traverser avant de retrouver l'austérité des villes. Une fable musicale illuminée par l'illustratrice Amandine Meyer. Une production Original Music.

À partir de 8 ans

Lire à haute voix

Dimanches 12 janvier et 9 février à 15h

Dimanche 2 mars à 10h30

Durée : 30 min. / Tarif : entrée du musée

Au musée, les images se regardent mais elles prennent aussi la parole. L'association *Regards d'enfants* vous propose un moment convivial, intergénérationnel autour de la lecture avec une sélection d'albums jeunesse de Tomi Ungerer, qui était le parrain de l'association.

Sur les pas de Jean de la Lune

Dimanche 19 janvier à 15h

Durée : 25 min./ Tarif : entrée du musée

Jean de la Lune vit pelotonné sur la Lune. Il contemple la terre et aimerait bien y faire un petit tour. Ça tombe bien, une comète passe par là, il l'attrape et s'envole. Seulement, les terriens ne l'acceptent pas vraiment ; il est pourchassé et emprisonné même ! Que va-t-il devenir ? Voici un conte magique en chanson à la découverte de l'inconnu et de l'imaginaire.

Conté et interprété par Françoise Ferhati et Bariş Ayhan à la musique. Direction d'acteurs : Catherine Bodinier. Une production de la Compagnie Théât'Reis et Musique pour la Paix.

À partir de 3 ans

Les tout-tout petits au musée

Dimanche 9 février à 10h

Durée : 30 min. / Tarif : entrée du musée

Visite musicale du Duo Plume avec Mélanie Rougeux et Agnès Duret à la voix, la harpe et autres surprises !

Nombre de places limité à 20, pour les familles.

De 0 à 4 ans

TABLE RONDE

De quoi rêvons-nous ? Une après-midi sur la littérature de jeunesse du futur

Dimanche 26 janvier à 16h

Durée : 1h30 / Tarif : gratuit

Une après-midi avec Elodie Bubendorff (librairie La Bouquinette), Marie-Luce Schaller (HEAR), Sarah Ghelam (Éditions On ne compte pas pour du beurre) pour parler des enjeux du dessin, de la production et de la vente des livres de jeunesse.

PING, PONG, PING...

Samedi 1^{er} mars à 16h

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Guillaume Chauchat est dessinateur et Manuel Zenner est graphiste.

Depuis 2018, ils ont collaboré sur six livres. Albums illustrés, bande dessinée, livre d'artiste, auto-édité ou aux catalogue des éditions Biscoto, La Partie ou 2024, leurs échanges varient et évoluent en fonction des projets. Ces dernières années, ils co-signent deux livres : *La Flaque d'eau Bleue* et *l'histoire des petits musiciens*.

Cet échange sera l'occasion de découvrir comment la collaboration entre les deux artistes se nourrit aussi bien de leurs pratiques respectives que des terrains de rencontres.

CONFÉRENCE

Tomi Ungerer, une politique détonante de l'album

Jeudi 6 février à 18h

Durée : 1h / Tarif : gratuit

Rencontre avec Christian Bruel, concepteur et longtemps éditeur d'albums, spécialiste de ce champ culturel. Il a publié en 2022 L'aventure politique du livre jeunesse (La Fabrique éditions) et brosse le portrait d'une production contemporaine pour partie durablement influencée par l'œuvre et la personnalité de Tomi Ungerer.

4. Une exposition en écho : « **Enfantillages. L'Alsace et les prémices de l'illustration jeunesse (XIX^e-XX^e siècles)** »

Dans le cadre de la labélisation UNESCO au titre de Strasbourg Capitale Mondiale du livre, le Cabinet des Estampes et des Dessins et la Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel proposent de jeter un regard inédit sur le développement de l'illustration jeunesse en Alsace, entre le début du XIX^e siècle et le milieu du XX^e siècle.

Si l'Alsace a tenu une place importante dans l'histoire du livre, elle est aussi la seule région de France à avoir forgé un terme propre à désigner une production éditoriale liée à sa culture et à son histoire. Ce vocable est celui d'alsatique. À la fois nom et adjectif, il désigne plus précisément un document littéraire ou scientifique entretenant un lien fort avec l'Alsace de par son contenu ou les acteurs de la chaîne du livre.

Cette étude porte plus particulièrement sur le contexte éditorial et les acteurs de la chaîne du livre du domaine de la littérature jeunesse, les *enfantina*. Une production qui se développe tant en Alsace qu'ailleurs en France, et plus particulièrement à Paris. Des acteurs et actrices d'origine alsacienne ou entretenant un lien fort avec l'Alsace ont été identifiés. Ces protagonistes sont imprimeur-lithographe, éditeur, illustrateur et illustratrice, ou encore graveur.

C'est donc à la confluence des alsatiques et de l'illustration à destination de la jeunesse que se situe ce projet.

Le cadre de l'exposition fait la part belle à la dimension patrimoniale de cette production. Les bornes temporelles s'échelonnent ainsi du XIX^e siècle au début du XX^e siècle. L'intensification du recours aux images dans les publications après 1800 marque l'ouverture du champ d'étude. Nous avons placé la limite chronologique de notre exploration au moment de l'émergence d'une nouvelle génération d'illustrateurs et d'illustratrices grâce à la création en 1972 de l'atelier d'illustration de l'École des arts décoratifs (actuelle HEAR) à Strasbourg par Claude Lapointe disparu tout récemment.

Commissariat : Florian Siffer, Responsable du Cabinet des Estampes et des Dessins, Christine Esch, Responsable de la Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel

En complément est présenté « Pas de livres pour enfants. Enfantillages chapitre 2 » au Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'illustration, à partir du 22 novembre 2024 jusqu'au 2 mars 2025. Ce second volet prendra la suite chronologique de la présente exposition.

Cette exposition est réalisée en partenariat avec la Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel et bénéficie du soutien exceptionnel de l'Eurométropole de Strasbourg.

Dans le cadre de Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO 2024

5. Partenaires

Cette exposition est réalisée avec le soutien exceptionnel de l'Eurométropole de Strasbourg



Dans le cadre de Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO 2024



Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO 2024

Le label « Capitale mondiale du livre UNESCO » est décerné chaque année à une ville qui s'engage à promouvoir les livres et la lecture sous toutes ses formes et pour tous les âges, pour lutter contre l'illettrisme et les inégalités, dans un monde en pleine mutation.

Le 20 juillet 2022, l'UNESCO désignait Strasbourg comme Capitale mondiale du livre 2024, succédant à Accra (Ghana). Elle devient ainsi la première ville française à se voir attribuer ce label créé en 2001, et restera la seule pendant au moins dix ans.

En accord avec l'engagement de l'UNESCO dans la lutte contre le changement climatique, les inégalités sociales et l'essoufflement démocratique, Strasbourg s'engage à permettre à tous les habitants et les acteurs de la ville de participer à la réflexion et au débat sur ces enjeux de transition sociale et écologique, aux côtés d'écrivains, d'intellectuels et d'artistes. Par cette démarche, Strasbourg ambitionne de réaffirmer la place du livre et de la lecture comme vecteur de savoir, de connaissance de soi, de l'autre et de construction du monde.

"L'UNESCO et le Comité consultatif de la Capitale mondiale du livre ont été impressionnés par l'accent mis par Strasbourg sur le livre comme moyen de relever les défis de la cohésion sociale et du dérèglement climatique, a expliqué l'UNESCO lors de l'attribution du label. La ville met en lumière le rôle du livre dans le partage des

préoccupations environnementales et des savoirs scientifiques, tout en donnant la priorité aux jeunes en tant qu'acteurs du changement.

Strasbourg a également été félicitée pour son patrimoine littéraire et ses projets d'activités visant à croiser la littérature avec d'autres disciplines artistiques, telles que la musique, l'écriture dramatique et l'illustration. Par ailleurs, la ville dispose d'une solide expérience dans l'organisation d'événements d'envergure tournés vers l'extérieur"

6. Informations pratiques

Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration

2, avenue de la Marseillaise, Strasbourg

Horaires : en semaine de 10h à 13h et de 14h à 18h, les samedis et dimanches de 10h à 18h. Fermé le lundi

Tél. : +33 (0)3 68 98 50 00

Accueil des groupes : plus d'informations sur le www.musees.strasbourg.eu/groupe-tarifs-reservations

Tarif : 7,5 € (réduit : 3,5 €)

À l'occasion des expositions « Enfantillages. L'Alsace et les prémices de l'illustration jeunesse, XIXe-XXe siècles » et « Pas livres pour enfants. Enfantillages chapitre 2 », un billet groupé (valable la journée de l'achat) est mis en vente au tarif de 10 € (réduit 5 €)

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées
- carte Educ'Pass
- visiteurs handicapés
- étudiants en histoire de l'art, en archéologie et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agents de l'Eurométropole munis de leur badge.

Gratuité pour tous : le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Pass 1 jour : 16 €, tarif réduit : 8 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 20 €, tarif réduit : 12 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums-PASS-Musées : 1 an - 350 musées, châteaux et jardins en France, Allemagne et Suisse : plus d'informations sur www.museumspass.com

Dossier de presse et visuels téléchargeables sur : www.musees.strasbourg.eu